

Momus Oculiste

**Auteur :** Carolet Denis **N° ISNI :** 0000 0001 1475 6544

**Responsable du projet :** Rubellin, Françoise  
**Intervenant :** Transcription Mondonnet-Dupont, Amandine  
**Intervenant :** Édition TEI Duval, Isabelle  
**Éditeur :** Cethefi  
Nantes, France  
<http://cethefi.org/>

**Edition de 2019**

**Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).**

**Historique du projet :** La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

**Suivi du texte :**

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

**Conventions de transcriptions :**

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

**Modification de la ponctuation :**

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

**Langue :** Français

**Classification du texte :**

Foire Saint-Laurent

Vaudevilles

Acteurs

# MOMUS OCULISTE

Opéra comique en un acte avec un  
divertissement  
Représenté à la foire Saint-Laurent 1737  
Par M.  
Carolet.

## Acteurs

Momus,  
La Folie,  
Un auteur,  
Une marquise,  
Un jeune homme,  
son épouse,  
Plutus,  
La Fortune,  
L'Amour,  
Une mère,  
Sa fille.

*La scène est dans le laboratoire de Momus.*

*La Folie demande à Momus si ce n'est pas par correction qu'on l'a relégué sur la terre. Il lui répond qu'il y est venu de son plein gré pour le soulagement des mortels, et qu'il s'est fait médecin oculiste. J'ai, dit-il, actuellement entre les mains les trois plus fameux aveugles de l'univers ; Plutus, la Fortune et l'Amour ; ils commencent à voir et je ne désespère pas de leur entière guérison. La Folie loue ce projet qu'elle trouve digne d'elle et dit à Momus qu'il mérite qu'on lui expédie un brevet à la tête de son régiment. Elle sort.*

*Une mère amène sa fille que la vanité a tellement aveuglée qu'elle ne la reconnaît pas et se désespère d'être fille de son père qui n'est qu'un bourgeois. Elle n'est pas la seule, dit Momus, qui voudrait que son père ne fût pas de sa famille. Elle s'est farci, continue la mère, la tête de romans, et voudrait épouser tous les princes dont elle lit les aventures.*

### [LA MÈRE]

AIR :

*J'ai bien la meilleure femme*

Qu'une mode se déclare,  
Elle l'adopte à l'instant.  
Son ajustement bizarre  
N'a rien que de rebutant,  
Un vertugadin modeste  
La choque et lui fait pitié,  
Son panier et tout le reste  
Est trop large de moitié.

*Elle dit qu'il n'est pas de la bienséance de se promener dans le jour aux Tuileries avec des hommes, mais bien sur la brune, la fille soutient l'excellence de cet usage. Vous avez raison, dit Momus.*

### [MOMUS]

AIR :

*Les bons coups se font sur la brune*

On glose trop pendant le jour,  
La médisance est si commune.

### LA MÈRE

Cette mode vient de l'amour  
Qui fait mieux ses coups à la brune.

*Momus la déclare incurable. Elles sortent. Arrive un poète entêté de son mérite, il ne dit que des choses rebattues en se plaignant de l'injustice du public à son égard et surtout des cabaleurs.*

### MOMUS

AIR :

*[Quand] le péril [est agréable]*

Le public toujours juste et sage

Détestera les cabaleurs,  
Il sait que des mauvais auteurs  
La cabale est l'ouvrage.

*L'auteur récite l'építaphe d'un chien, ouvrage de sa façon, dont j'ai vu la pointe ailleurs. C'est un toutou qui l'a fait son légataire en lui laissant sa fidélité pour sa maîtresse. Sa vanité le fait aller aux Incurables.*

*Une dame d'un certain âge qui a épousé un jeune homme vient se plaindre de ses froideurs.*

AIR :

*[Je suis] le précepteur d'amour*

Il n'oppose que des mépris  
À la flamme la plus sincère,  
Et quand je l'appelle mon fils  
Le fripon m'appelle sa mère.

*Le jeune homme se retranche sur le respect et content des écus de la vieille, il sort. Momus conseille à la dame de prendre patience. Cette scène pourrait avoir été faite sur la Duclos et le petit Duchemin. Plutus qui en voyant plus clair est devenu un ladre, s'applaudit de ne plus rien donner et regrette les largesses passées. Il est fort résolu d'être bon ménager et de ne donner rien même à ses confrères les Dieux. Momus lui conseille de répandre ses richesses, mais avec discernement. Il le lui promet et sort.*

*La Fortune se plaint de voir clair parce que mieux elle voit et moins elle donne, tant les hommes lui paraissent méprisables. On daube les auteurs. La Déesse va, dit-elle, faire à la Vertu une visite qui lui coûte beaucoup à rendre.*

**MOMUS**

AIR :

*Faites boire à triple mesure*

Allez rendre cette visite,  
Si pour être de vos amis  
La vertu se joint au mérite,  
Vos yeux seront bientôt guéris

*L'Amour charmé de voir clair en fait ses remerciements à Momus. Il vient, dit-il, de boire avec l'Hymen et ils se sont quittés les meilleurs amis du monde. Ce qui va mettre la réforme dans le mariage.*

AIR :

*Joconde*

La jeune marchande déjà,  
Brûlant d'un feu gothique,  
Quitte pour le mari qu'elle a,  
Son garçon de boutique.  
Déjà renonçant à ses airs,  
La fière procureuse  
Préfère le sien à ses clercs.

## MOMUS

Quelle réforme heureuse !

*Par reconnaissance l'Amour donne une fête à son médecin.*

## DIVERTISSEMENT

*AIR :*

*L'Amour ne perd rien de ses droits,*

Quand deux cœurs sont d'intelligence,  
Amour, votre persévérance  
Est la plus douce de ses lois,  
En vain on lui fait violence,  
Il parle, et tout cède à sa voix,  
L'Amour [ne perd rien de ses droits]

## VAUDEVILLE

Si vous prenez en mariage  
Fille qu'on vous garantit sage,  
Soyez content de votre sort,  
Qui s'informe trop à grand tort,  
À tout curieux il en coûte,  
Plus d'un mari vous le dira,  
    Dans ces matières-là,  
    Il est bon de ne voir goutte.  
Mère sage autant qu'ingénue  
Qui gardait votre fille à vue,  
Par là croyez-vous bonnement  
L'empêcher de faire un amant !  
Maman trop crédule, j'en doute,  
Ne vous vantez point de cela,  
    Dans ces affaires-là,  
    L'œil le plus fin ne voit goutte.  
Dans une beauté de théâtre,  
On prend la céruse et le plâtre  
Pour de véritables attraits,  
Mais quand on la voit de [plus] près  
Elle met les cœurs en déroute,  
On s'aveugle sur tout cela,  
    Dans ces visages-là,  
    L'œil le plus fin ne voit goutte.  
Fanchon vous paraît innocente,  
Son air de pudeur vous enchante,  
Le mot d'Amour la fait rougir,

Fanchon à l'art de vous ravir,  
Mais à Cythère elle a fait route,  
Auriez-vous jamais cru cela ?  
    Dans ces sagesse-là,  
    L'œil le plus fin ne voit goutte.

Fin